



QUESTIONS À LILOU PINTAT (JDA DIJON)

« C'est exceptionnel ! »

Médaillees de bronze l'année dernière, Lilou Pintat et les Dijonnaises espèrent décrocher l'or, ce soir (18 h), contre les Allemandes de Thüringer, lors de la finale de la Ligue Européenne.

Elle saute partout, chante, communique avec le public, embrasse ses partenaires. La Haut-Marnaise Lilou Pintat a contribué à la victoire des Dijonnaises face aux Hongroises d'Esztergom. Elle est fatiguée, mais heureuse.

jhmquotidien : Quel est votre sentiment, à chaud, après cette qualification pour la finale de la Ligue Européenne ?

Lilou Pintat : « C'est exceptionnel ! A la 45', on est encore à "-2". On s'est battu avec tout ce qui nous restait. Cela a été hyper dur. On a tout donné et le résultat est là. Franchement, je suis contente. »

jhmquotidien : Qu'est-ce qui a fait la différence, alors que

vous avez encaissé un "9-3" en seconde période ?

L. P. : « On a l'expérience de l'année dernière pour ce même "Final 4". En championnat, on a l'habitude d'être accrochées, de se faire remonter et de garder la tête froide. Un match de hand, c'est très long. Cela se joue jusqu'au bout et on l'a prouvé. »

jhmquotidien : Offensivement, il y a eu du déchet. Qu'en pensez-vous ?

L. P. : « On a commis des erreurs. On sait qu'on le paie cash derrière face à ce genre d'équipe. Le plus important était de garder la tête froide, de faire ce qu'il fallait et de réagir. On a montré un sacré beau visage au niveau de la combativité et il faudra faire pareil demain (aujourd'hui) ».

« Mal au crâne tellement il y avait du bruit »

jhmquotidien : Comment jugez-vous votre prestation, à chaud ?

L. P. : « Je suis très fatiguée. J'ai perdu beaucoup de duels défensifs, mais j'ai eu un énorme temps

de jeu. Je suis contente d'avoir pu apporter offensivement et obtenir des sanctions à des moments importants du match. »

jhmquotidien : Vous n'avez pas vraiment le temps de profiter, avec la finale demain (aujourd'hui) ?

L. P. : « L'avantage, c'est que l'on joue à 18 h demain (aujourd'hui). Cela fait trois heures de plus. C'est énorme, même si c'est une course contre la montre. Il faut vite penser à la suite. Si près du but, on n'a pas envie de gâcher une si belle occasion. »

jhmquotidien : Vous allez retrouver les Allemandes de Thüringer. C'est une belle revanche, non ?

L. P. : « Oui, c'est clair. Cette équipe nous a largement battues l'année dernière. A nous de montrer que l'on a évolué. Sur un match pour le titre, tout peut se passer. »

jhmquotidien : Un mot sur le public.

L. P. : « Je n'ai jamais vécu cela à Dijon et même dans ma carrière. Je suis rentrée à la mi-temps, j'avais mal au crâne tellement il y avait du bruit. On ne s'entendait même pas avec les filles à côté. Cela a joué sur le résultat. Elles ont eu des ballons importants qu'elles ont loupés et, collectivement, avec l'aide du public, on a fait ce qu'il fallait. »

Recueillis par Y. Tainturier
y.tainturier@jhm.fr



La Haut-Marnaise Lilou Pintat et les Dijonnaises ont dû s'employer en défense, face aux Hongroises d'Esztergom, hier. (Photo : Y. Tainturier)

LE MATCH

Lilou Pintat et les Dijonnaises sont allées au combat

Pour leur seconde demi-finale de suite de Final 4 de la Ligue Européenne, hier, à Dijon, la Haut-Marnaise Lilou Pintat et ses partenaires de la JDA Dijon ont souffert.

Dans le sept de départ pour affronter les Hongroises d'Esztergom, hier, dans un Palais des Sports Jean-Michel Geoffroy à guichets fermés, en demi-finale de la Ligue Européenne, Lilou Pintat se met au diapason de ses partenaires pour défendre dur comme fer. Offensivement, à son poste de pivot, la Haut-Marnaise a le droit à un traitement spécial, mais cela permet de libérer des espaces pour ses coéquipières. Dommage que la finition ne soit pas toujours au rendez-vous, cela permettrait aux Dijonnaises, notamment avec les multiples arrêts de leur gardienne, de prendre leurs aises au tableau d'affichage, bien qu'en tête (7-5, 15). Les filles de Clément Alcacer vont même faire un premier break, grâce à Lilou Pintat. Dos au but, la Haut-Marnaise réceptionne une balle dans les airs et, d'un incroyable geste acrobatique, marque (9-6, 19). Le Palais des Sports Jean-Michel Geoffroy, plein, hurle sa joie !

mais donne du geste et de la voix, les Dijonnaises menant de deux buts à la pause (15-13).

La Haut-Marnaise est de retour sur le terrain dès la reprise. Le début de seconde période des Dijonnaises est complètement raté. Comme en première période, à des moments clés, et remet Dijon devant (29-28, 55' !)

Le public pousse, l'entraîneur fait un coaching gagnant en changeant sa gardienne, Lilou Pintat "s'arrache" à trois reprises, à des moments clés, et remet Dijon devant (29-28, 55' !). La fin de match est irrespirable. Le public, debout, donne de la voix et hurle son bonheur de voir les Dijonnaises rejoindre les Allemandes de Thüringer, ce soir (18 h), en finale de la Ligue Européenne. Battues l'an dernier en demi-finale, face à cette même équipe, Lilou Pintat n'ont qu'une envie : prendre leur revanche et décrocher l'or !

Un cinglant "9-3"

A cinq minutes de la pause, Lilou Pintat va souffler sur le banc,

Y. T.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

Hier

Thüringer (ALL) - Viborg HK (DAN) 26-24
JDA Dijon (FRA) - Esztergom (HON) 33-30

Aujourd'hui

15 h (match 3^e place) : Viborg (DAN) - Esztergom (HON)
18 h (finale) : JDA Dijon (FRA) - Thüringer (ALL)



« Cela ne sert à rien de stresser »

Les Belges Jean-Michel Lacaille et Baptiste Gengoux ont un seul objectif lors de cette 18^e édition de la Ronde des Lingons : monter sur la plus haute marche du podium.

Il est midi, allé Blanchefontaine à Langres. Le départ de la 18^e édition de la Ronde historique des Lingons sera donné dans deux heures. L'excitation monte petit à petit. Les "gentlemen drivers" peaufinent les derniers réglages et bichonnent leurs "belles mécaniques".

Accoudés à la portière de leur Peugeot 205 GTI, Jean-Michel Lacaille et Baptiste Gengoux attendent patiemment de rentrer dans la Ronde. Habités aux podiums de l'épreuve lingonne (3^e l'an passé et 2^e en 2023), les deux compères belges vont tenter, durant ces deux jours, de mettre à mal la suprématie des frères Ju-

lien et Laurent Perquin. Pas facile comme le reconnaît Jean-Michel Lacaille.

« Le plateau est très relevé cette année. Cela va être difficile de décrocher la victoire. Lorsqu'on prend le départ d'une épreuve, on a pour objectif de faire du mieux possible. »

« Les spéciales de nuit ont leur charme »

Après avoir roulé pendant 20 ans en rallye de vitesse, Jean-Michel Lacaille prend son pied en régularité. « Le rallye de vitesse devenait trop coûteux. J'ai pris goût à cette discipline peu connue

du grand public. Il y a moins de restrictions. L'ambiance est meilleure. »

Un sentiment partagé par son copilote Baptiste Gengoux. « Tout le monde se connaît, se respecte et s'apprécie. Je suis tombé dans la marmite de la régularité tout petit à l'âge de douze ans », explique le double champion de Belgique de Véhicule Historique de Régularité Sportive (VHRS). Leur accent Outre-quiévrain ne passe pas inaperçu dans l'allée Blanchefontaine. Si certains équipages sont un petit peu anxieux, les deux amis liégeois ne se mettent pas la pression. « Nous sommes très zen. On est très bien accueillis ici à Langres. Le but du jeu est de se faire plaisir. Cela ne sert à rien de stresser. Bien sûr, nous sommes concentrés. On n'est pas là pour se prendre la tête. »

La spéciale de nuit n'effraie guère les deux Belges. Bien au contraire. « Conduire la nuit c'est assez spécial. On aime bien car il y a moins de risques. Les spéciales de nuit ont leur charme » Avec plusieurs équipages belges

présents (onze) pendant ces deux jours, cela donne un côté international à la Ronde historique des Lingons.

Cette 18^e édition sourira-t-elle à Jean-Michel Lacaille et Baptiste Gengoux ? Verdict, aujourd'hui, sous les coups de 15h à Neuilly-l'Évêque.

Romain Randoing
r.randoing@jhm.fr



Les Belges Baptiste Gengoux (à gauche) et Jean-Michel Lacaille étaient sereins avant de prendre le départ de la Ronde des Lingons, hier, à Langres. (Photo : R. R.)

LE PROGRAMME DU JOUR

7 h 30 : remise en parc des véhicules, allée Blanchefontaine à Langres
8 h : balade touristique
9 h : départ de la seconde étape et cinquième section Langres/Neuilly-l'Évêque
A partir de 11 h 37 : arrivée à Neuilly-l'Évêque, place de la mairie
15 h : remise des prix à la salle des fêtes